LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Des petites histoires à partir de l'Histoire

Par Kader Bakou

Intéressant débat autour du film *Le puits* de Lotfi Bouchouchi à l'émission TV «Mountada Ethaqafa». Le Pr Mohamed Adlane, critique ciné, a fait remarquer que le long métrage de Bouchouchi se distingue des autres films «révolutionnaires» algériens, proches du témoignage historique. Lotfi Bouchouchi, ainsi, «n'a pas fait un film sur l'Histoire, mais un film à partir de l'Histoire». Le journaliste et critique ciné Nabil Hadji, de son côté, a fait remarquer que *Le puits* est certainement le premier film sur la Révolution algérienne, réalisé par un cinéaste de «la génération de l'indépendance».

Un jour peut-être d'autres cinéastes algériens feront d'autres films «à partir de l'Histoire», avec des sujets «universels» comme par exemple une histoire d'amour à Alger entre un militaire américain et une jeune Française, dans le contexte du débarquement allié en Afrique du Nord (opération Torch) en novembre 1942.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

ÉDITION

«Oran, étude de géographie et d'histoire urbaines»

L'association Bel Horizon pour la sauvegarde du patrimoine historique et naturel oranais a présenté, mardi, la nouvelle édition de l'ouvrage de René Lespes *Oran, étude de géographie et d'histoire urbaines*, produit dans le cadre du projet national «Patrimoine».

La présentation de la nouvelle édition de l'ouvrage, paru la première fois en 1938, a eu lieu au siège de l'association Bel Horizon en présence de représentants de la Direction de la culture, de l'Office de gestion des biens culturels (OGBC) et de l'APC d'Oran ainsi que de citoyens. Cette nouvelle édition de l'ouvrage se présente sous forme de coffret contenant le livre en question et un cahier de photos, de graphes et de plans.

Le président de l'association Bel Horizon, Kouider Metair, a, dans ce cadre, présenté le projet «Patrimoine» initié par le ministère de la Culture avec l'appui de la Commission européenne.

«Ce programme vise à prendre en compte le patrimoine culturel comme un outil de développement économique et humain à travers une stratégie sectorielle et nationale en contribuant de manière significative aux actions prioritaires de son identification, de son inventaire, de sa protection et de sa mise en valeur par un soutien en outils méthodologiques, en équipements et en formation», a rappelé Kouider Metair. D'un montant de 24 millions d'euros, le programme est cofinancé par l'Union européenne et l'Algérie et s'étale sur 56 mois, a-t-il ajouté.

Dans ce cadre, le projet de Bel Horizon s'articule autour de la formation de 25 médiateurs en patrimoine et la publication de deux ouvrages sur Oran et d'un film. «Le livre de René Lespes a été réédité car il demeure une référence sur l'histoire urbaine d'Oran», a indiqué Kouider Metair, qui a ajouté que «l'association a fait appel à deux historiens pour un éclairage critique du livre, afin que celui-ci soit lu de manière avertie et comprendre le contexte dans lequel il a été réalisé. C'est un ouvrage très demandé par les architectes, les urbanistes et les gestionnaires de la ville et les férus d'histoire».

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

NOUVELLE BOUQUINERIE À ORAN

Le fruit de la passion

La ville d'Oran peut désormais se targuer d'un nouvel espace culturel à la fois atypique et fleurant bon une vieille tradition littéraire. Salim Djouhri vient en effet d'y créer une bouquinerie où il propose des dizaines de titres glanés ici et là durant des années.

Photo : DR

Pour rappel, nous avons déjà entendu parler de Salim lorsqu'il était à Sidi Bel-Abbès, sa ville natale où il tenait un humble étal de livres.

Ce modeste commerce a eu, en 2015, de sérieux problèmes avec les autorités locales qui ont voulu déloger le bouquiniste sous prétexte de commerce informel !

La mobilisation sur la Toile a néanmoins eu gain de cause et Salim a pu poursuivre son activité jusqu'à réaliser son rêve suprême : louer un local où les livres auront plus de visibilité et de confort. Ainsi, c'est désormais au 9, avenue Max-Marchand, à Oran qu'on retrouvera une collection de vieux et nouveaux romans sans cesse renouvelée grâce à la «fièvre acheteuse» de Salim qui ne cesse de vadrouiller de ville en ville pour obtenir, par troc ou par vente, des livres d'occasion chez les particuliers comme chez ses collègues bouquinistes. Or, l'étal de Sidi Bel-Abbès n'est pas pour autant révolu : le frère de Salim le tient désormais et les habitués ne seront donc pas lésés.

Pour ce qui est de la boutique d'Oran, elle contient un éventail éclectique traversant les époques, les pays et les courants littéraires avec une nette prédominance du roman. On peut y trouver pêle-mêle du Beckett, du Desnos, du Dostoïevski, du Camus, ainsi que des auteurs algériens arabophones et francophones.

Depuis son installation, les amoureux oranais du livre affluent en grand nombre pour souhaiter la bienvenue à cet espace salutaire créé dans un contexte de déliquescence des librairies. Mais Salim reçoit également des visiteurs venus d'autres villes, et il racontera cette émouvante anecdote sur un citoyen de Ouargla qui, après avoir lu un article dans la presse, s'est déplacé spécialement à Oran où il vient pour la première fois afin de faire le plein de livres : «Il en acheté pour 10 000 DA, Artaud, Blanchot, Swift, Pasternak, Bradbury, Brontë… Il les met dans son sac et rebrousse chemin. Je lui demande s'il compte passer la nuit, il me répond que non et il rentre illico» !

Tout aussi passionné, Salim, la quarantaine, a bel et bien donné sa vie à la littérature : il vend, achète, troque et reçoit des donations depuis plusieurs années avec la seule envie de partager les merveilles du verbe universel avec un maximum de monde et, en sus, la satisfaction de vivre de sa passion.

9, avenue Max-Marchand, Oran… Une adresse à retenir !

S. H.

CONFÉRENCE

Ikosim, capitale Alger

L'association Lions Club Alger Liberté, dans le cadre de ses activites culturelles, organise avec l'AASPPA Athar (Association algérienne de sauvegarde et protection du patrimoine archéologique) et le magazine *Babzman*, le 22 octobre 2016, à 14 h, au Petit Théâtre de Ryadh el Feth (niv. 112) à Alger, une conférence consacrée à Alger au début de la période Ottomane.

Cette conférence, intitulée « Alger au XVIe siècle… et la ville devient capitale», sera animée par M. Ismet Touati, historien, spécialiste de l'Algérie à l'époque ottomane. Bien que de fondation ancienne, Alger qui portait le nom d'Ikosim à l'époque phénicienne, ne devient une grande ville qu'au XVIe siècle. Cela n'est possible qu'à partir du moment où elle acquiert le statut de capitale d'un État fondé par les Frères Barberousse, peu après leur installation au Maghreb central, vers 1514.

Alger capitale : ici, le volontarisme politique et les circonstances de la lutte entre Ottomans et Habsbourgs ont pesé plus que le déterminisme géographique et le potentiel économique de la ville et de son hinterland.

Tout au long du XVIe siècle, la ville se transforme dans un contexte de conflit en Méditerranée. Elle se dote d'infrastructures qui font les attributs d'une capitale et sa population quadruple. Aussi, la ville telle que l'observe en 1515 Hasan Al-Wazzan, dit Léon l'Africain, est très différente de celle que contemplent les contemporains de Cervantés où d'Al-Tamagruti vers la fin du siècle, autrement dit, lorsque la médina a atteint le maximum de son développement, à tel point qu'elle ne changera plus beaucoup d'aspect jusqu'en 1830. Ismet Touati est docteur en Histoire moderne et contemporaine à l'Universite de Paris-Sorbonne. Sa thèse, portant sur les exportations de blé algerien à l'époque ottomane, est en cours de publication aux éditions Bouchène. M. Touati, spécialiste de l'Algérie à l'époque ottomane, est chercheur au Centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques d'Alger (CNRPAH) et enseignant à l'université Abou Bekr Belkaïd de Tlemcen.

Actucult

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112, RIADH EL-FETH, EL-MADANIA, ALGER)
Samedi 22 octobre à 14h30 : Séance de vente-dédicace avec Malika Guerfi-Ablit qui signera son livre *En quête de paix*, un recueil de poèmes paru aux éditions Chihab.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)
Samedi 22 octobre à 18h : Pièce *L'Ennemi du peuple*. Texte de Henrik Ibsen, mise en scène par Haider Ben Hassine.

LIBRAIRIE DES BEAUX-ARTS (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Samedi 22 octobre à 14h30 : Sarah Haidar signera son livre *La morsure du coquelicot*, paru aux éditions Apic.

GALERIE SIRIUS (139 , BD KRIM-BELKACEM, TELEMLY, ALGER)
Jusqu'à la fin du mois d'octobre : Exposition collective «Palettes différentes» avec les artistes Valentina Ghanem Pavlovskaya, Alexandra Gillet, Naïma Doudji, Jamal Matari, Allmuth Bourenane, Karim Sergoua, Nacib Rachid et Ahmed Stambouli.

GALERIE D'ARTS AÏDA (ALGER) :
Jusqu'au 5 novembre : Exposition «Qebqab» de Nourdine Hammouche.

MAISON DE LA CULTURE DE LA WILAYA DE DJELFA
Jusqu'au 24 octobre : Journées nationales du film révolutionnaire «Révolution dans la semaine»
Samedi 22 octobre :
À 14h : Film *Les Déracinés* de Lamine Merbah. **À 18h :** Film *Le Vent des Aurès* de Lakhdar Hamina.
Dimanche 23 octobre :
À 14h : Film *Moisson D'acier* de Ghouti Bendedouche**. À 18h :** Film *Les Enfants de Novembre* de Moussa Haddad.
Lundi 24 octobre :
À 14h : Film *La Bataille d'Alger* de Gillo Pontecorvo. **À 18h :** Film *Sana'oud* de Slim Riad (Hommage à la Palestine).

PALAIS DE LA CULTURE IMAMA (TLEMCEN)
Dimanche 23 octobre à 18h : Dans le cadre de l'événement «Prix littéraire Mohammed-Dib», l'association La Grande Maison organise un concert de Lila Borsali. Entrée libre.

SEEN ART GALLERY (156, LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY-IBRAHIM, ALGER)
Jusqu'au 5 novembre : Exposition «Graphic & Vous» de l'artiste plasticien Yassine Belferd.

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 22 octobre : Exposition de l'artiste Abdesslam Bouzar.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX-BASSINS, BEN AKNOUN, ALGER)
Jusqu'au 31 octobre : Exposition de peinture par l'artiste Djahida Houadef.

GALERIE DAR-EL-KENZ (LOT BOUCHAOUI 2, N°325, CHÉRAGA, ALGER)
Jusqu' au 31 octobre : Exposition «Quand l'Art est en je... » de l'artiste Mohamed Massen.

MUSÉE NATIONAL DU BARDO (AVENUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)
Jusqu'au 31 octobre : Exposition internationale d'art contemporain «Al- Tibaq». Avec les artistes Mazia Djab (photographie, peinture murale), Mo' Mohamed Benhadj (live performance), Albert Coma Bau (peinture, installation-Espagne), Amel Benmohamed (photographie), Amine Aïtouche (peinture murale), Hind Faiza O. (photographie), Claudio Burei (installation-Italie), Elena Bellantoni (video art-Italie), Giuliana Bellini (installation-Italie), Mounir Fatmi (installation, peinture murale et photographie-Maroc), Ulla Karttunen (installation-Finlande), Valentina Fernandez (video art-Allemagne/Italie).
Jusqu'à la fin de l'année : Exposition «L'Algérie dans la préhistoire. Recherches et découvertes récentes».

PALAIS DES RAÏS (BASTION 23, ALGER)
Jusqu'au 27 octobre : Exposition «Cartographie des forteresses d'Oran» du Centre géographique de l'armée espagnole.

SALLE DES ISSERS (BOUMERDÈS)
Jusqu'au 5 novembre : 14h-17h-20h, film *Zabana !* de Saïd Ould-Khelifa.